

Des noms et des hommes : aujourd'hui les Ducret

Article du DAUPHINE LIBERE du Dimanche 21 Mars 2004-03-21
Rédigé par Gérard PANISSET

ÉTYMOLOGIE

Étymologie géographique que celle des Ducret, alias Ducrest, Ducrez, voire Ducrey/Decrey : les Ducret sont tout simplement ceux qui demeureraient près ou sur un "crê" (un crêt en bon vieux français).

Le crêt (du latin médiéval *crista, tiré de *cretus, participe du verbe *cresco, "croître"), désigne dans notre géographie une colline, un mamelon ou tout autre renflement de terrain, voire même parfois un rocher saillant. Autant dire que les exemples ne manquent pas dans notre relief tourmenté !

La forme moderne du patronyme, Ducret, est harmonieusement répartie dans l'ensemble du département de Haute-Savoie mais aussi dans l'ouest de la Savoie (Pays aixois, bassin chambérien, Petit-Bugey, Chautagne, Albanais). Les Ducrez seraient plutôt Chablaisiens, les Ducrey Faucignerans. La forme ancienne du patronyme, Ducrest, semble particulièrement représentée en Val d'Arly.

Les Ducret de Cruseilles portaient : "De gueules à la bande d'or chargée de trois croissants d'azur" (armes nobles). Ceux du Pays de Gavot : "D'azur à l'aigle d'argent à la cotice de gueules" (armes bourgeoises).

STATISTIQUES

Les Ducret sont environ 5 000 en France à l'heure actuelle, décompte auquel il faut ajouter environ 500 Ducrey (presque tous Haut-Savoyards), 80 Ducrez (dont une bonne moitié de Haut-Savoyards) et 130 Ducrest. La Haute-Savoie est le premier département Ducret de France, suivi de l'Ain, la Savoie pointant au 11^e rang de ce hit-parade.

895 Ducret ont vu le jour entre 1891 et 1915, dont 215 en Haute-Savoie et 32 en Savoie, 1209 entre 1916 et 1940, dont 255 en Haute-Savoie et 35 en Savoie, 1533 entre 1941 et 1965, dont 353 en Haute-Savoie et 46 en Savoie, 1290 enfin entre 1966 et 1990, dont 234 en Haute-Savoie et 41 en Savoie.

SURNOMS

Ducret-Diennaz en Val-de-Thônes, Ducret-Pajot du côté de Mercury et de La Gieltaz, Ducret-Prampraz du côté d'Albens, Decrey-Cezard à Mieussy, etc.

LE PLUS ANCIEN RETROUVÉ

Johan Ducrest, de Mouxy, compte au nombre des témoins de l'achat par la comtesse Bogne de Bourbon, épouse d'Amédée VI de Savoie, (le célèbre Comte vert) à Gérard Rol, de Concise, d'une pièce de terre à Ripaille, le 14 septembre 1381 (Archives de Cour).

UN ABBÉ

Peut-être issu de la noble famille Du Crest du Cruseilles, François Ducrest, devient abbé commendataire d'Abondance, et à ce titre, affranchit en 1436 les habitants de Saint-Gingolph

de la mainmorte. Au concile de Bâle, il est élu comme l'un des gardiens du conclave et favorise, en 1439, l'élection à la papauté du duc Amédée VIII de Savoie, qui prendra le nom de Félix V comme chacun le sait. L'abbé Ducrest vient alors chercher ce dernier à Ripaille, l'engage à se faire couronner, devient son conseiller et obtient ainsi ses faveurs. Il reçoit notamment le titre d'abbé de Filly. Aux dires d'Aenas Silvius Piccolomini, futur pape Pie II, Ducrest est un homme remarquable par sa science et ses vertus. Il s'éteint le 12 mai 1439.

UN ARTILLEUR

Né en décembre 1869, Pierre Ducrest intègre l'École polytechnique et en ressort artilleur. Il est capitaine à Bourges lorsqu'il entreprend l'étude d'un canon de montagne facilement transportable. De ses recherches sortira le canon de 65, agréé par l'Armée en 1905. Démissionnaire en 1906, il entre dans l'industrie privée à Grenoble et s'occupe de construction de turbines. Mobilisé en 1914, il sert quelques mois comme commandant au 2^e d'artillerie dans les Vosges, puis étant tombé malade, revient à Grenoble. Il y est chargé de la fabrication d'obus avant que d'être appelé à Paris, au service central du matériel de l'artillerie lourde. Il dirige en 1916, l'usine de Séchillienne (Isère), destinée à fournir de l'énergie à la fabrique de chlore de Jarrie.

Après la guerre, il consacre toute son activité aux questions hydrauliques, dirige les travaux de barrage de prise d'eau dans la Romanche et l'aménagement industriel du Drac. On lui doit l'usine de Drac-Romanche (1922) et celle du Drac inférieur. Auteur de plusieurs ouvrages techniques, ("Le régime des eaux souterraines dans les basses vallées du Drac et de la Romanche" (1919), "L'usine hydro-électrique Drac-Romanche à Pont-de-Claix" (1922), etc), il s'éteint à Grenoble le 27 avril 1932.

UN GRAND RÉSISTANT

Petit-fils d'un propriétaire de Vallières (74), Joseph Ducret voit le jour à Rougemont, en Franche-Comté, en 1906. Des études vétérinaires l'amènent à ouvrir un cabinet dans sa ville natale où il semblait devoir couler une vie longue et paisible. Mais la guerre allait en décider autrement. Rappelé à l'activité en 1939, sa conduite brillante lors de la débâcle de 1940 lui vaut déjà la Croix de guerre avec citation, (s'est replié jusqu'à Périgueux avec ses hommes en opposant une résistance opiniâtre à l'ennemi"). De retour au pays, il reprend ses activités professionnelles mais s'emploie très rapidement à mettre sur pied un noyau de résistance, connu par la suite sous l'indicatif de "Groupe V.O : il participe à des

parachutages d'armes pour les maquis francs-comtois et se trouve le 2 septembre 1944 à la défense du maquis du Mont-de-Veau, attaqué par une colonne allemande venue de Baume-les-Dames. Joseph Ducret, capitaine des F.F.I., est tué le 7 septembre 1944 dans une escarmouche sur la route de Montbozon à Chassey. Ses funérailles seront grandioses. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre avec citations à l'ordre de l'Armée, à titre posthume. Son fils, Jean-Louis Ducret (à qui nous devons ces informations - qu'il en soit ici publiquement remercié), a entrepris une longue carrière administrative et préfectorale qui l'a mené entre autres à la sous-préfecture de Saint-Martin, aux Antilles (1967), et à la préfecture de la Creuse (1982), après être passé par le Lot, la Moselle, le Nord et le Puy-de-Dôme.

LES DUCRET, CE SONT AUSSI

Antoine Ducret, bourgeois de Lyon (Lyon 1721-Tournus, 1803). Issu des Savoyards de l'émigration, il s'engage à 23 ans dans le régiment du Lyonnais. Lieutenant, capitaine puis capitaine d'état-major, il est l'un des commissaires qui jugeront en 1789 les brigands du Maconnais. Sa carrière militaire sera à ce point exemplaire qu'il sera décoré de l'Ordre militaire de Saint-Louis en 1773.

Le Faucigneran Louis Ducret, membre du tribunal de commerce de Vienne en Autriche, et anobli par l'impératrice Marie-Thérèse. Grégoire Ducret-Diennaz, soldat de la 18^e Compagnie du 230^e Régiment d'infanterie, décoré de la Médaille militaire pour avoir fait preuve, à Verdun, "des plus belles qualités de bravoure et d'endurance dans les combats des 24 et 25 octobre 1916. A été blessé très grièvement le 26 octobre 1916 à son poste de combat".

Adolphe-François Ducrey, caporal au 1^{er} Bataillon territorial de Chasseurs alpins, décoré lui aussi de la Médaille militaire avec cette citation : "Très bon gradé, courageux et plein de sang-froid. Très grièvement blessé à son poste de combat, a donné un bel exemple d'énergie et d'abnégation. Amputé de l'avant-bras droit".

François Ducret, avoué à la Cour d'appel, grand propriétaire et maire de Chambéry d'avril 1883 à mai 1884 (en fait premier adjoint faisant les fonctions de maire). Louis Ducret, de Vallières (74), reçu "bourgeois d'honneur" de Genève pour ses positions pro-helvètes dans le débat politique de 1860, élu par la suite député au Conseil d'État, mort en février 1892.

André-Alexis Ducret, notaire d'Évian, décoré de la Légion d'honneur le 10 avril 1964.

Gérard PANISSET

Prochain article :

Les GENOUD